



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS CHUKAS • MAAMAR 9

ביאור ענין עלי באר כו'

Explication du verset « Monte, puits », etc.



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/chukas/9/

1 ביאור ענין עלי באר כו'

Explication du sujet de «Monte, ô puits», etc.

2 הנה מבואר בע"ח [בעץ חיים] תחלת שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] שהמ"ן [שהמ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא]

הוא נמשך ברחם שלה מן המוח שלה.

Or, il est expliqué dans Etz Chaim, au début de Sha'ar Mayin Nukvin et Mayin Duchrin (les eaux féminines et les eaux masculines), que les mayin nukvin (eaux féminines) de Noukva (le féminin) sont attirées dans son utérus depuis son cerveau,

כמו שהמ"ד [שהמ"ן דוכרין] נמשך מן המוחין שלו. ומבואר שם שהמ"ן [שהמ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא] הוא מהזמ"ל [מהז' מלכים] דתוהו מה שנטבע בקליפות

de même que les mayin duchrin (eaux masculines) sont attirées depuis son intellect (mo'hin). Il est également expliqué là-bas que les mayin nukvin de Noukva proviennent des sept rois de To-hou : ce qui s'est enfoncé dans les kelipot

ולא נתברר עדיין וע"י תפלתנו וע"י המצות מבררין ומוציאין משם הניצוצים ומעלים אותן בבחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] (ע"ש דרוש י"א סי' ז').

et n'a pas encore été raffiné. Par notre prière et par les mitsvot, nous raffinons les étincelles et les faisons sortir de là, puis nous les élevons au niveau des mayin nukvin (voir là-bas, Derouch 11, section 7).

ונמצא שהמ"ן [שהמ"ן נוקבין] שרשו מחכמה דעולם התהו שהזמ"ל [שהז' מלכים] הם מבחי' המוחין שהם החכמה כמשי"ש [כמה שכתוב שם] בע"ח [בעץ חיים] דרוש א'.

Il en ressort que la racine des mayin nukvin se trouve dans la 'Hokhma (sagesse) du Monde de To-hou, car les sept rois appartiennent au niveau des mo'hin, qui est celui de la 'Hokhma, comme il est écrit là-bas dans Etz Chaim, Derouch 1.

(ומ"ש שנמשך מן המוח שלה דהיינו מוחין דנוק' [דנוקבא] דז"א דאצילות דתיקון נתבאר במ"א שהוא עד"מ כמו בגשמיות מה שהאשה מזרעת אע"פ [אף על פי] שנמשך ממוח שלה עכ"ז [עם כל זה] עיקרו בא מהמאכלים

(Quant à ce qui est écrit, que cela est attiré depuis son cerveau — c'est-à-dire les mo'hin de Noukva du Zeir Anpin d'Atsilout de Tikoun —, il a été expliqué ailleurs que cela s'entend par analogie, comme dans le domaine physique : ce qu'une femme émet comme semence, bien que cela soit attiré depuis son cerveau, provient néanmoins principalement des aliments

שהיא אוכלת שמתברר המאכל עד שעולה החיות ממנו למוח שלה והמוח שלה מתחזק עי"ז אז דוקא נגמר ונמשך המשכת המ"ן [המ"ן נוקבין] ממוח שלה ברחם שלה להיות מזה הולדה ועמ"ש קצת מזה בביאור נר חנוכה משמאל ומזוזה מימין.

qu'elle consomme. La nourriture est raffinée jusqu'à ce que la force vitale qu'elle contient s'élève vers son cerveau, et que son cerveau en soit fortifié ; alors seulement l'attraction des mayin nukvin depuis son cerveau jusque dans son utérus s'achève et se réalise, afin qu'une naissance puisse en résulter. Voyez aussi ce qui est écrit brièvement à ce sujet dans l'explication intitulée « La lampe de Hanoucca à gauche et la mezouza à droite ».

ועד"ז יובן למעלה בענין המ"ן [המ"ן נוקבין] שהוא בירורים דחכמה דהתו שמתבררים מק"נ [מקליפת נוגה] ועולים עד שנכללים במוחין דנוק' [דנוקבא] דאצילות ועי"ז נמשך ממוח שלה המ"ן [המ"ן נוקבין] כו' ונמצא עכ"פ [על כל פנים] המ"ן [המ"ן נוקבין] שרשו מחכמה דתהו.

De même, on comprendra ce qui se passe en haut au sujet des mayin nukvin, qui sont les éléments de 'Hokhma de Tohou raffinés à partir de kelipat noga et qui s'élèvent jusqu'à être inclus dans les mo'hin de Noukva du Monde d'Atsilout (Émanation) ; par cela, les mayin nukvin sont attirées depuis son cerveau, etc. Il ressort donc, en tout état de cause, que la racine des mayin nukvin se trouve dans la 'Hokhma de Tohou.

ועי"ש בע"ח [בעץ חיים] מציאותן מוחין של הנקבות כולם. משמע שהוא חכמה דמל' דתהו) והנה בחכמה דתהו יש הארת הכתר דתהו

Voyez aussi là-bas dans Etz Chaim : « Leur existence est les mo'hin de toutes les femelles. » Cela laisse entendre qu'il s'agit de la 'Hokhma de Mal'hout (souveraineté) de Tohou.) Or, dans la 'Hokhma de Tohou, il y a un rayonnement de Kéter (la Couronne) de Tohou,

שהרי החכמה מאין תמצא שהיא בחי' כתר שבכל מקום בחי' הכתר הוא המחבר המאציל א"ס ב"ה עם הנאצלים אשר ראשיתן היא החכמה

Car « 'Hokhma est trouvée à partir du néant », c'est-à-dire au niveau de Kéter ; partout, le niveau de Kéter est ce qui relie l'Émanateur, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, aux émanés, dont le premier est 'Hokhma.

וגם כאן בבחי' בירור דרפ"ח ניצוצין דתהו שבנוגה לעלות בבחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] מאחר שחכמה דתהו היא המ"ן [המ"ן נוקבין] א"כ גם בחי' הכתר דתהו מאיר בבחי' חכמה זו.

De même ici, dans le raffinement des 288 étincelles de Tohou qui se trouvent dans Nogah, afin qu'elles s'élèvent au niveau des mayin noukvin : puisque 'Hokhma de Tohou constitue les mayin noukvin, le niveau de Kéter de Tohou illumine donc lui aussi cette 'Hokhma.

שהרי בחי' כתר דתהו הוא בחי' ממוצע שעל ידו נמשך האור בחכמה דתהו כמו שכתר דתיקון הוא ממוצע במקומו.

Car le niveau de Kéter de Tohou est un intermédiaire par lequel la lumière est attirée dans 'Hokhma de Tohou, tout comme Kéter de Tikoun est un intermédiaire à son propre niveau.

רק שכתיקון נעשו בבחי' פרצופים. וכתהו היו בבחי' נקודות זת"י [זה תחת זה] כו'. (וע' בע"ח [בעץ חיים] שמ"א פ"ג [פרק ג']).

Seulement, dans Tikoun, elles devinrent des partsoufim (configurations), tandis que dans Tohou, elles étaient des points, l'un au-dessous de l'autre, etc. (Voir aussi Etz Chaim, Sha'ar 41, chapter 3.)

והארה זו היא גבוה גם מחו"ב [מחכמה ובניה] דתיקון כי בתהו היו האורות מרובים כו'. וזהו ענין באר מים חיים.

Et cette illumination est supérieure même à 'Hokhma et Bina de Tikoun, car, dans Tohou, les lumières étaient abondantes, etc. Tel est le sens de « un puits d'eaux vives »,

שהוא בחי' העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא] וע"ז נאמר לעתיד והיה ביום ההוא יצאו מים חיים מירושלים חצים אל הים הקדמוני שהוא בינה דתיקון.

ce qui correspond au niveau de l'élévation des mayin noukvin de Noukva. À ce propos, il est dit au sujet du Temps à venir : « En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, la moitié vers la mer antérieure », qui est Bina (compréhension) de Tikoun.

והקשה ע"ז בזהר שלח (דקע"א) מאן חמא חפירא דכירא (ונ"ב מהרח"ו [מהרבי חיים ויטאל] באר חפרוה) יהיב מיין למבועא דנביעא בינה דאצי שבתוכה הארת הכתר והחכמה כו'.

Et le Zohar, [Parachat] Chelah (folio 171), soulève à ce sujet une difficulté: « Qui a jamais vu le creusement d'un puits » (et une glose de Rabbi 'Haïm Vital [lit]: « le puits [qu']ils ont creusé ») « donner de l'eau à la source qui jaillit » — [c'est-à-dire] à Bina d'Atsilout, en laquelle se trouve l'illumination de Kéter et de 'Hokhma, etc.

ותוכן התירוץ הוא מפני שע"י הבאר עולים מ"ן [מ"ן נוקבין] שהם מכח"ב [מכתר חכמה בינה] דתהו שהם גבוהים יותר בשרשן מכח"ב [מכתר חכמה בינה] דתיקון. וכמ"ש במ"א על מאמר הזוהר הנ"ל:

L'essentiel de la réponse est que, par le puits, s'élèvent des mayin noukvin issus de Kéter, 'Hokhma et Bina de Tohou, dont la racine est plus élevée que celle de Kéter, 'Hokhma et Bina de Tikoun; comme cela est expliqué ailleurs à propos de la déclaration du Zohar mentionnée ci-dessus.

3 ולהבין ביאור הדברים הנה איתא בספר הבהיר שיש ע"ס [עשר ספירות] מלמעלה למטה ומלמטה למעלה. מלמעלה למטה ידענו. מלמטה למעלה לא ידענו.

Or, pour comprendre l'explication de ces choses, il est dit dans le Sefer HaBahir qu'il y a dix Séfirot d'en haut en bas et d'en bas en haut. Le mouvement d'en haut en bas, nous le connaissons; celui d'en bas en haut, nous ne le connaissons pas.

הובא בפרדס שער מלמטה למעלה. ובע"ה [ובעץ חיים] סוף שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] שהם בחי' ע"ס [עשר ספירות] דאור ישר וע"ס [ועשר ספירות] דאור חוזר ושבע"ס [ושבע"ס ספירות] דאור חוזר המלי' היא הכתר.

Ceci est cité dans le Pardes, dans le portail « D'en bas en haut ». Et dans l'Etz Chaim, à la fin du portail Mayin Noukvin et Mayin Doukhrin, [il est expliqué] qu'il s'agit des niveaux des dix Séfirot de lumière directe et des dix Séfirot de lumière réfléchie, et que, dans les dix Séfirot de lumière réfléchie, Mal'hout (souveraineté) est Kéter (la Couronne).

(עמ"ש"ל [ע"ן מה שכתוב לעיל] מזה בביאור ע"פ והנה מנורת זהב וביאור ע"פ כי על כל כבוד חופה בסופו).

(Voyez ce qui est écrit plus haut à ce sujet dans l'explication sur « Et voici un chandelier d'or », et dans l'explication sur « Car sur toute la gloire, il y aura un dais », à la fin.)

וזהו ענין מעין גנים ובאר מים חיים כי הנה ענין מעין גנים היינו בינה דאצילות

Et tel est le sens de «une source des jardins» et «un puits d'eaux vives». En effet, le sens de «une source des jardins» est Bina (compréhension) du Monde d'Atsilout (Émanation),

שנק' ג"כ ים הקדמוני שיורדת לבי"ע ע"י התלבשותה תחלה במל' דאצ"י שנעשית עתיק לבריאה. ומה נמשך מה שהנשמות נהנין מזיו בג"ע [בגן עדן] כי אימא מקננא בכורסיא.

qui est également appelée «la mer d'antan» et descend vers Béria, Yetsira et Assiya en s'enveloppant d'abord dans Mal'hout d'Atsilout, qui devient Atik pour Béria. De là découle [le fait] que les âmes prennent plaisir à l'éclat dans le Gan Eden, car «Imma fait son nid dans le Trône».

וזהו ענין מעין המשקה ג"ע [גן עדן] העליון ועד"ז הולך המעין ונמשך עוד שמל' דבריאה נעשית עתיק ומקור הנובע ליצ"י [ליצירה] ומל' דיצ"י [דיצירה] עתיק ומקור שממנו נובע המעין לעשי [לעשיה] לג"ע [לגן עדן] התחתון.

Tel est le sens de la source qui abreuve le Gan Eden supérieur. De même, la source poursuit son cours et se prolonge : Mal'hout de Béria devient Atik et la source jaillissante pour Yetsira, et Mal'hout de Yetsira [devient] Atik et la source d'où jaillit la source vers Assiya, vers le Gan Eden inférieur.

ועצם מעין זה הוא בינה דאצילות וכדפי' בזהר ס"פ האזינו (דרצ"ח ע"א) דמעין גנים הוא בחי' ונהר יוצא מעדן להשקות את הגן.

Et l'essence même de cette source est Bina d'Atsilout, comme l'explique le Zohar à la fin de la paracha Haazinou (folio 298a) : «une source des jardins» correspond au niveau de «Un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin».

ושם פי' הגן הוא שמים את הגן לאכללא את הארץ והיינו כי שמים וארץ נק' ג"ע [גן עדן] העליון ותחתון כנודע מענין מי לי בשמים ועמך לא חפצתי בארץ.

Et là, il explique que «le jardin» désigne le ciel ; les mots «et le jardin» incluent la terre. C'est-à-dire que le ciel et la terre sont appelés le Gan Eden supérieur et le Gan Eden inférieur, comme on le sait d'après «Qui ai-je dans les cieux ? Et avec Toi, je ne désire rien sur la terre.»

ועי' גי'כ בזהר ס"פ בלק (דרי"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) דחוי"ב [דחכמה ובינה] נקי' מעייני הישועה. והנה השבח הזה דמעין גנים על כנס"י [כנסת ישראל] נאמר שהיא מלי' דאצילות ואף שהמעין הוא בחי' בינה.

Voyez également le Zohar, à la fin de la paracha de Balak (fin du folio 212b) : 'Hokhma (sagesse) et Bina (compréhension) sont appelées « les sources du salut ». Or, cet éloge, « une source de jardins », est adressé à Knesset Israël (l'Assemblée d'Israël), qui est Mal'hout d'Atsilout, bien que la source soit le niveau de Bina.

אך כדי שיומשך להגנים הוא דוקא ע"י המלי' דאצילות שהוא דוקא הממוצע הממשיך אור א"ס ב"ה מאצ"י לבריאה שהמלי' דאצ"י נעשה כתר לבריאה שהכתר הוא הממוצע כו'

Mais pour que cela se déverse dans les jardins, cela ne peut se faire que par Mal'hout d'Atsilout, qui est précisément l'intermédiaire faisant descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, d'Atsilout vers le Monde de Béria (Création). En effet, Mal'hout d'Atsilout devient le Kéter de Béria, et Kéter est l'intermédiaire, etc.

וא"כ היא היא עיקר בחי' מעין גנים ועמ"ש מזה בפ' ואתחנן ע"פ למען תירא כו'.

Si tel est le cas, c'est donc elle-même qui constitue essentiellement le niveau de « source de jardins ». Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Vaèt'hanan, sur le verset « Afin que tu craignes », etc.

4 וזהו ענין ע"ס [עשר ספירות] מלמעלה למטה שמעין זה נמשך מכח"ב [מכתר חכמה בינה] דתיקון כי הנהר יוצא

מעדן שהוא חכמה שמאין תמצא

Et voici le sens des dix Séfirot de haut en bas : cette source jaillit de Kéter, de 'Hokhma et de Bina de Tikoun ; car le fleuve sort d'Éden, qui est 'Hokhma, laquelle « est trouvée à partir de ayin »,

וגם התגלות עתיק הוא בבינה ונמשך מלמעלה למטה לבחי' מלי' דאצ"י והיא נעשית עתיק לבריאה ומשקה ג"ע [גן עדן] העליון ותחתון כו'

et la révélation d'Atik se trouve également dans Bina ; elle est attirée de haut en bas jusqu'au niveau de Mal'hout d'Atsilout, qui devient Atik pour Béria et abreuve le Gan Eden supérieur et le Gan Eden inférieur, etc.

(וז"ש [וזהו שכתוב] כי כלה משקה כו' כגן ה' כו' ע' [עין] בזהר ח"א [חלק א'] ק"ט א' ועיין ברבות פמ"א [פרק מ"א / פרשה מ"א] פ"י בע"א [באופן אחר]):

(Et c'est là le sens de ce qui est écrit : « Car tout était abreuvé », etc., « comme le jardin de Havaya », etc. ; voir le Zohar, partie I, 109a. Voir aussi [Bereishis] Rabbah, section 41, qui l'explique autrement.)

5 ב והנה אח"כ משבח אותה בשבח אחר שהיא ג"כ באר מים חיים והיינו כי מה ששיבחה תחלה שהיא מעין גנים היינו מלמעלה למטה והוא בבחי' אור ישר שהמעין נמשך מלמעלה למטה.

2. À présent, [le verset] la loue d'une autre qualité: elle est aussi «un puits d'eaux vives». Autrement dit, la première qualité pour laquelle il l'a louée, celle d'être «une fontaine de jardins», relève du mouvement du haut vers le bas, du niveau de la lumière directe: la fontaine s'écoule du haut vers le bas.

ואח"כ משבח אותה במה שיש בה בחי' מלמטה למעלה שהוא ע"ס [עשר ספירות] דאור חוזר שבבחי' זו המלי' היא העיקר שהיא בחי' הכתר דע"ס [דעשר ספירות] דאור חוזר כנ"ל

Puis il la loue pour ce qu'elle contient du niveau «du bas vers le haut», à savoir les dix Séfirot de la lumière réfléchie. Dans cet ordre, Mal'hout (souveraineté) est prépondérante, car elle est le niveau de Kéter (la Couronne) des dix Séfirot de la lumière réfléchie, comme mentionné plus haut.

והוא ענין באר מים חיים שהבאר היא דנבעין מיא מתתא לעילא כמ"ש בזהר (ויחי דרל"ה א' ור"פ נח ד"ס ע"א).

Tel est le sens de «un puits d'eaux vives»: le puits est l'endroit où «les eaux jaillissent du bas vers le haut», comme il est écrit dans le Zohar (Vayechi, folio 235a, et au début de Parshas Noach, folio 60a).

ועוד שהמעין הוא הנמשך ומשקה מאליו כענין ונהר יוצא מעדן להשקות כו'. והוא ענין ההמשכה שמלמעלה למטה משא"כ הבאר שאינו נעשה אלא ע"י חפירה וכרייה.

De plus, la fontaine est ce qui s'écoule et arrose de soi-même, comme dans «Et un fleuve sort d'Eden pour arroser», etc. Cela correspond à l'effusion du haut vers le bas. Le puits, en revanche, n'est créé que par le creusement et le forage.

ואע"פ [ואף על פי] שנביעת המים דבאר נק' ג"כ בידי שמים שהרי הם מים הנובעים אבל מ"מ אינן באים

Et bien que le jaillissement de l'eau d'un puits soit lui aussi qualifié de «l'œuvre des mains du Ciel», puisqu'il s'agit d'une eau jaillissante, il ne vient néanmoins pas

אלא ע"י חפירה וכרייה ועי' בזהר פ' בלק (דרי"א סע"ב [סוף עמוד ב]) מה בין האי להאי כו'. והיינו שהבאר הוא בחי העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא] שזהו ענין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא].

si ce n'est par le creusement et le forage. Voir également le Zohar, Parshas Balak (fin du folio 201b): «Quelle est [la différence] entre ceci et cela?», etc. Autrement dit, le puits correspond au niveau de l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) de Noukva (le féminin), c'est-à-dire à l'éveil d'en bas.

והענין כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] דרוש א' שעם היות בחי המלי בעצמה דהיינו בנין קומתה כבר נשלם בה הבירור והיא בבחי התיקון.

Voici ce qu'il faut comprendre, conformément à ce qui est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Mayin Nukvin et Mayin Duchrin, Derush 1: bien que, chez Mal'hout elle-même — c'est-à-dire dans l'édification de sa stature —, le raffinement soit déjà achevé et qu'elle se trouve au niveau du Tikoun,

אך המ"ן [המ"ן נוקבין] דנוקבא לא הוברר עדיין והוא שנשאר להתברר ע"י עבודתנו ובחטא אדה"ר [אדם הראשון] נפלו גם מ"ן [מ"ן נוקבין] דאימא כו'.

les mayin noukvin de Noukva n'ont toutefois pas encore été raffinés; c'est ce qui reste à raffiner par notre service divin. Et, à la suite de la faute d'Adam, le premier homme, les mayin noukvin d'Imma sont également tombés, etc.

6 והנה בחי' שהמלי נק' מעין גנים זהו מצד בחי' המלי בעצמה שנשלם בה הבירור ובה נמשך מכח"ב [מכתב חכמה בינה] דתיקון דאצי' ונעשית עתיק לבריאה להשקות הגנים כו'.

Or, [le fait] que Mal'hout (souveraineté) soit appelée «une source de jardins» tient à l'aspect de Mal'hout elle-même, en laquelle l'épuration est achevée; c'est en elle que se déverse le flux de Kéter (la Couronne), de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension) du Tikoun du Monde d'Atsilout (Émanation), et elle devient l'Atik du Monde de Béria (Création), pour abreuver les jardins, etc.

אך מה שנקראת באר מים חיים זהו מצד העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא] שנעשה ע"י עבודתנו כמו הבאר שצריך חפירה וכרייה כו'.

Mais si elle est appelée «un puits d'eaux vives», cela tient à l'aspect de l'élévation des mayin noukvin de Noukva (le féminin), qui s'accomplit par notre service divin, comme le puits, qui nécessite qu'on creuse et qu'on fouille, etc.

7 וממ"ן [וממ"ן נוקבין] וממ"ד [וממ"ן דוכרין] הנמשך ע"י המ"ן [המ"ן נוקבין] נוצר הולד שהם הנשמות. וע"ש בע"ח [בע"ח חיים] דרוש א' שזהו ענין אין בן דוד בא עד שיכלו כל הנשמות שבגוף כו' וזהו ענין עד דמטי רגלין ברגלין כו'.

Et des mayin nukvin, ainsi que des mayin duchrin qui sont attirées par l'intermédiaire des mayin nukvin, se forme la descendance, c'est-à-dire les âmes. Voyez à ce sujet dans Etz Chaim, Derush 1 : c'est là le sens de « Le fils de David ne viendra pas tant que toutes les âmes du gouf (corps) ne seront pas épuisées », etc. ; et c'est là le sens de « jusqu'à ce que les pieds atteignent les pieds », etc.

כי בכללות המ"ן [המ"ן נוקבין] הוא בח"י ציור אדם חב"ד [חכמה בינה ודעת] חג"ת [חסד גבורה תפארת] נה"י [נצח הוד יסוד] ובימי התנאים ואמוראים היו בירור חב"ד [חכמה בינה ודעת] חג"ת [חסד גבורה תפארת] ועכשיו הוא בירור נה"י [נצח הוד יסוד] עקבות משיחא (ע' [עין] באגדה"ק [באגרת הקודש] ס' ט') וזהו שכשיושלם הבירור כתיב ועמדו רגליו כו'.

Car les mayin nukvin, dans leur expression générale et collective, correspondent à la forme de l'homme : 'Hokhma, Bina et Daat ; 'Hessed, Guevoura et Tiferet ; Netsa'h, Hod et Yessod. À l'époque des Tannaïm et des Amoraïm, le raffinement portait sur 'Hokhma, Bina et Daat, ainsi que sur 'Hessed, Guevoura et Tiferet ; aujourd'hui, il porte sur Netsa'h, Hod et Yessod, les « talons du Machia'h » (ikvot Meshicha) (voir Iggeres HaKodesh, épître 9). C'est pourquoi, lorsque le raffinement sera achevé, il est écrit : « Et Ses pieds se tiendront », etc.

והנה מבואר בספרי הרפואה שעיקר בנין הולד נעשה מזרע הנקבה שהאם מזרעת וזרע הזכר הוא כענין המחבץ דהיינו מ"ש כגבינה תקפיאני.

Or, les ouvrages de médecine expliquent que l'essentiel de la constitution du fœtus provient de la semence de la femme, que la mère émet, tandis que la semence de l'homme joue le rôle d'un agent coagulant. C'est ce qu'exprime le verset : « Tu m'as fait cailler comme du fromage. »

כמו שהגבינה התהוותה מהחלב רק שזהו ע"י שנותנים בו איזה דבר כמו קיבה שהוא המעמיד את החלב להיות נקפא שיעשה ממנו גבינה. כך זרע הזכר הוא המברר זרע הנקבה להיות נקפא ונעשה ממנו הולד כו'.

De même que le fromage provient du lait, mais qu'il faut pour cela y ajouter quelque chose, comme de la présure, qui fait prendre le lait afin qu'il coagule et que le fromage puisse se former ; de même, la semence de l'homme raffine la semence de la femme, afin qu'elle coagule et que le fœtus se forme à partir d'elle, etc.

8 וכך יובן הנמשל למעלה בענין הנשמות שנוצרו ממ"ן [ממ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] שעיקר התהוותם הוא מהמ"ן [מהמ"ן נוקבין] דנוק' [דנוקבא] וכמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שם שהמ"ן [שהמ"ן נוקבין] הוא הנשמות הקדושות ממש שנטבעו תוך הקליפות ואנו מעלין אותן בבחי' מ"ן [מ"ן נוקבין] כו

Ainsi comprend-on également l'analogie dans les mondes supérieurs, à propos des âmes, qui sont formées des mayin nukvin et des mayin duchrin : leur venue à l'existence provient principalement des mayin nukvin de Noukva, comme il est écrit à cet endroit dans Etz Chaim, que les mayin nukvin sont les âmes saintes elles-mêmes, qui se sont enfoncées dans les kelipot, et que nous élevons au niveau des mayin nukvin, etc. ;

אלא שמ"מ היינו דוקא אחר שמתבררים ע"י המ"ד [המ"ן דוכרין] שהוא המכרר את המ"ן [המ"ן נוקבין] בירור שני כי הוא מבחי' מ"ה [שם מ"ה] בחכמה אתברירו שממשיך בהם בחי' הביטול כו' כי שבה"כ [שבירת הכלים] ה"י [היה] מפני שהיו בחי' יש.

Toutefois, cela n'est vrai qu'après qu'elles ont été affinées par les mayin duchrin, qui opèrent un second affinage des mayin nukvin. Car ceux-ci relèvent du niveau de MaH, « c'est par 'Hokhma (sagesse) qu'elles furent affinées », qui fait pénétrer en elles le niveau de l'annulation de soi (bitoul), etc. ; car le brisement des réceptacles eut lieu parce qu'ils étaient au niveau du yéch (existence séparée).

אבל מ"מ עיקר הנשמה הוא מבחי' המ"ן [המ"ן נוקבין] והיינו לפי שהוא מבחי' חכמה וכתר דתהו שלמעלה מחכמה וכתר דתיקון שהוא בחי' המ"ד [המ"ן דוכרין].

Néanmoins, l'essentiel de l'âme provient du niveau des mayin nukvin, car ceux-ci relèvent de 'Hokhma et de Kéter (la Couronne) de Tohou, qui sont au-dessus de 'Hokhma et de Kéter de Tikoun, lesquels constituent le niveau des mayin duchrin.

9 והיינו ששרשם משם ס"ג [שם ס"ג] שהוא מהות ועצמיות האורות שבא"ק [שבאדם קדמון] ולא הארה בעלמא כמו שם מ"ה [שם מ"ה] שמצחו כמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] קרוב לסופו וכ"ה בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ר"פ וישב גבי וחכמת המסכן כו'.

Cela signifie que leur racine relève du Nom Sag, qui constitue l'essence même des lumières en Adam Kadmon, et non une simple émanation, comme le Nom Mah, qui provient de son front, ainsi qu'il est écrit dans Iggeres HaKodesh, vers la fin, et de même dans le Ramaz, au début de la para-cha Vayéchev, à propos de « Et la sagesse du pauvre... », etc.

וזהו ג"כ מ"ש ברע"מ [ברע"א מהימנא] פ' תשא אבנא למשקל בה דא יי פי יי היינו בחי חכמה דאצי שהוא בחי מ"ד [מ"ד דוכרין] המברר המ"ן [המ"ן נוקבין] כמו שהאבן שוקל הסחורה שבכף השנית ומגביה אותה.

C'est également le sens de ce qui est écrit dans le Raaya Mehemna, paracha [Ki] Tissa : « Une pierre pour peser avec : c'est le youd. » Cela signifie que le youd désigne le niveau de 'Hokhma d'Atsilout, qui est celui des mayin doukhrin, lesquels affinent les mayin noukvin ; à l'image de la pierre qui pèse la marchandise placée dans l'autre plateau [de la balance] et la fait monter.

ומ"מ אחר שנתברר המ"ן [המ"ן נוקבין] ע"י המ"ד [המ"ד דוכרין] אזי הוא נעלה יותר. וכמשל הסחורה שנשקלת בהאבן שהיא יקרה הרבה יותר מהאבן כו'.

Néanmoins, une fois que les mayin noukvin ont été affinées par les mayin doukhrin, elles sont alors plus élevées. C'est comme la marchandise pesée au moyen de la pierre : elle est de bien plus grande valeur que la pierre, etc.

(וע"ש בע"ח [בע"ז חיים] דשני יודין שבאלף זהו ענין מ"ד [מ"ד דוכרין] ומ"ן [מ"ן נוקבין] ולפ"מ"ש [ולפי מה שכתוב] במ"א דבתפילין ציור האלף הוא יי וי די י"ל [יש לומר] ג"כ שזהו ענין אבנא למשקל בה דא יי ומה ששוקלין

(Voir également là, dans Etz Chaim, que les deux youd du alef représentent les mayin doukhrin et les mayin noukvin. Et selon ce qui est écrit ailleurs, à savoir que, dans les téfilines, la forme du alef est constituée d'un youd, d'un vav et d'un dalet, on peut également dire que tel est le sens de « Une pierre pour peser avec : c'est le youd » ; et ce qui est pesé,

היינו המ"ן [המ"ן נוקבין] הוא ו"ד שהם ג"כ עולים יי וזהו ענין ב' מחצית דשקל הקדש כמ"ש במ"א) וזהו ג"כ ענין עד דוד הגדיל ואחע"ב [ואשת חיל עטרת בעלה] לפי שהמ"ן [שהמ"ן נוקבין] שרשו מס"ג [משם ס"ג] הגבוה ממ"ה [משם מ"ה].

c'est-à-dire les mayin noukvin, ce sont le vav et le dalet, qui donnent eux aussi la valeur numérique de dix, celle du youd ; et tel est le sens des deux moitiés du saint shekel, comme il est écrit ailleurs.) C'est également le sens de « jusqu'à ce que David l'emportât », puis Jonathan pleura avec David, car la racine des mayin noukvin relève de Sag, qui est supérieur à Mah.

ועוד יובן ענין זה ע"ד מ"ש בספר הבהיר הובא בפרדס שער ט"ו פ"ד שכינה למטה כשם ששכינה למעלה מלה"ד [משל למה הדבר דומה] למלך שהיו לו שבעה בנים כו'

On comprendra encore cette idée à la lumière de ce qui est écrit dans le Sefer HaBahir, cité dans le Pardes, porte 15, chapitre 4 : « La Chekhina est en bas, tout comme la Chekhina est en haut. À quoi cela ressemble-t-il ? À un roi qui avait sept fils... »

ואמר התחתון אני למטה לא אתרחק ממך אמר להם הריני מסבב ורואה אתכם היינו מלא כל הארץ כבודו עכ"ל [עד כאן לשונו].

«Le plus jeune dit: "Je suis en bas ; que je ne sois pas loin de vous." Il leur répondit: "Me voici, je vous entoure et vous regarde."» C'est-à-dire: «Toute la terre est remplie de Sa gloire.» Fin de citation.

ופי' הריני מסבב אתכם היינו שהוא ית' סוכ"ע והוא בחי' עיגול הגדול שלפני הקו שמקיף לכל העולמות.

Le sens de «Je vous entoure» est que Lui, béni soit-Il, est la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), le niveau du grand cercle qui précède le kav (ligne de lumière) et qui entoure tous les mondes.

10 והנה מצד הקו שייך בחי' מעלה ומטה שראשית הקו הוא בחכמה ושם עיקר הגילוי וכולם בחכמה עשית וכל מה שנמשך למטה יותר מתצמצם יותר ומתמעט גילוי האור והמלי

Or, du point de vue du kav (ligne de lumière), il y a une distinction entre le haut et le bas : le début du kav se trouve en 'Hokhma (sagesse), où se produit l'essentiel du dévoilement — « Tu as tout fait avec 'Hokhma » — et plus il est attiré vers le bas, plus il se contracte et plus le dévoilement de la lumière diminue. Et Mal'hout (souveraineté),

שהיא בחי' האחרונה שבע"ס [שבעשר ספירות] זהו ואמר התחתון אני למטה לא אתרחק ממך שהרי מצד אור הקו היא רחוקה יותר כו'.

qui est le dernier niveau parmi les dix Séfirot, est « Et le plus bas dit : "Je suis en bas ; que je ne sois pas loin de toi" » ; car, du point de vue de la lumière du kav, elle est plus éloignée, etc.

11 והי' [והיה] התשובה הריני מסבב אתכם וא"כ מצד בחי' זו דסכ"ע [דסובב כל עלמין] העיגול הגדול המקיף להקו וכל העולמות א"כ אדרבה הרי המלי שם בתחתית הקו וסיומו הוא קרוב לבחי' העיגול הגדול יותר משאר הט"ס [הטי' ספירות] שהם באמצע הקו עד"מ.

Et la réponse fut : « Je vous entoure. » Si tel est le cas, du point de vue de ce niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), le grand cercle qui entoure le kav (ligne de lumière) et tous les mondes, alors, au contraire, Mal'hout (souveraineté), qui se trouve là au bas du kav, à son extrémité, est plus proche du grand cercle que les neuf autres Séfirot, qui se trouvent au milieu du kav, à titre d'analogie.

12 ואפילו בחי' ח"ע [חכמה עילאה] שהוא ראשית הגילוי. הרי מתחלה נמשך הקו בבחי' כתר וא"כ הכתר מפסיק בין העיגול הגדול לבחינת חכמה עד"מ משא"כ בבחי' מל' הרי היא קרובה לתחתית העיגול בלי שום הפסק ביניהם.

Et même le niveau de la 'Hokhma supérieure (Hokhma Ila'a), qui est le commencement du dévoilement : le kav s'est d'abord déployé au niveau de Kéter (la Couronne) ; Kéter s'interpose donc, à titre d'analogie, entre le grand cercle et le niveau de 'Hokhma. En revanche, le niveau de Mal'hout (souveraineté) est proche du bas du cercle, sans la moindre séparation entre eux.

13 וכמ"ש מזה בד"ה איהו וחיוהי ואין זאת אלא משום דרגלי א"ק [אדם קדמון] מסתיימים בתחתית עשיה ותחת רגליו מאיר אור א"ס ב"ה הסוכ"ע בלי הפסק ביניהם רק כו'

Et comme il est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Lui et Ses forces vitales» : «Et cela tient uniquement au fait que les pieds d'Adam Kadmon s'achèvent au bas du Monde d'Assiya (Action), et qu'au-dessous de ses pieds brille la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), sans aucune interruption entre eux, si ce n'est...», etc. ;

וגם הקו מאיר ממטה למעלה בבחי' אור חוזר כו' ועי"ז יש כח ועוז בסיום הכלי דמל' כו' יעו"ש [יעו"יין שם].

«et le kav (ligne de lumière) brille également de bas en haut, sous la forme d'une lumière réfléchie», etc. ; et, par cela, il y a force et vigueur à l'extrémité du réceptacle de Mal'hout (souveraineté), etc. Voir là-bas.

14 ועד"ז בענ' ין בירור ניצוצים דתהו שהם בחי' המ"ן [המ"ן נוקבין] שהם נתרקו ונפלו למטה יותר בנוגה דבי"ע וכשמתבררים מהקליפות ונכללים בקדושה מאיר בהם הארת הסוכ"ע בקירוב יותר

Il en va de même pour le raffinement des étincelles de Tohu, qui sont le niveau des mayin noukvin (eaux féminines) : elles ont été éloignées et sont tombées plus bas encore, dans le Nogah de Béria, Yetsira et Assiya ; lorsqu'elles sont raffinées des kelipot et incluses dans la sainteté, le rayonnement de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) brille en elles avec une plus grande proximité.

וזהו ענין יתרון מעלת הבעלי תשובה על הצדיקים כי בחי' לרחוק שנעשה קרוב הרי הוא נעשה קרוב יותר מצד אור הסוכ"ע שמאיר בו יותר בבחי' קירוב וגילוי כו'

Telle est la supériorité de ceux qui font techouva sur les tsadikim : celui qui était « éloigné » et est devenu proche devient plus proche encore du point de vue de la lumière du sovev kol almin, qui brille davantage en lui, sous la forme d'une proximité et d'une révélation, etc.

ועדייז יובן כי בירורי ניצוצים דעשיה יש בהם יתרון יותר מהי"ט [מהאי טעמא] מבירורי דיצירה ובריאה וזהו ענין עד דמטו רגלין ברגלין הנז' [הנזכר] לעיל.

De même, on comprendra que les étincelles raffinées dans le Monde d'Assiya (Action) ont, pour cette raison, un avantage supérieur à celles de Yetsira et de Béria ; tel est le sens de « jusqu'à ce que les pieds atteignent les pieds », comme mentionné plus haut.

15 וכנ"ל שתחת רגליו מאיר כו'. וזהו מ"ש בספר הבהיר דע"ס [דעשר ספירות] מלמעלה למטה ידענו לפי שהמשכתם מבחי' הקו

Et comme il a été dit plus haut, « sous ses pieds brille », etc. C'est ce qui est écrit dans le Sefer Ha-Bahir : les Dix Séfirot de haut en bas, « nous les connaissons », car elles procèdent du niveau du kav (ligne de lumière) ;

אבל ע"ס [עשר ספירות] מלמטה למעלה לא ידענו לפי שנמשך בהם הארת הסוכ"ע דלית מחשבה תפיסא ביה כלל בחי' המקיף הגדול שאין בו מעלה ומטה כלל

mais les Dix Séfirot de bas en haut, « nous ne les connaissons pas », car le rayonnement de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) est attiré en elles, Lui que « nulle pensée ne peut saisir, absolument » : le niveau de la grande lumière enveloppante, en laquelle il n'y a absolument ni haut ni bas,

והוא למעלה מהדעת וההשגה, ועדייז י"ל [יש לומר] מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] (ספ"ב [סוף פרק ב'] דר"ה [דראש השנה]) ע"פ שמש ידע מבואו הא ירח לא ידע מבואו.

et elle est au-delà de la connaissance et de la compréhension. Dans le même ordre d'idées, on peut expliquer l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie (fin du chapitre 2 de Rosh HaShanah), au sujet du verset : « Le soleil connaît son coucher » : « mais la lune ne connaît pas son coucher ».

ועי' זח"א [זוהר חלק א'] ויחי (רל"ו סע"ב [סוף עמוד ב]) והיינו כי בחי' שמש הוא אור ישר מלמעלה למטה ידענו

Voir aussi le Zohar, partie I, Vayechi (fin du folio 236b). Cela signifie que le niveau du soleil est celui de la lumière directe, de haut en bas, [que] « nous connaissons » ;

אבל בחי' ירח שירדה להיות ראש לשועלים לברר הניצוצים שנפלו מעולם התהו ועיי"ז נעשה בחי' העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] והוא בבחי' שלמעלה מהדעת וההשגה כנ"ל

mais le niveau de la lune, qui est descendue pour devenir « une tête pour les renards », afin de raffiner les étincelles tombées du Monde de Tohou, et par quoi se réalise le niveau de l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines), relève d'un niveau qui est au-delà de la connaissance et de la compréhension, comme il a été dit plus haut ;

וזהו לא ידע מכואו וע' במק"מ [במקדש מלך] ר"פ צו כפי' לא ידעתי נפשי שהוא בא ממקום גבוה מרדל"א [מרישא דלא אתידע] כו' ועיי"ן ברבות בשה"ש [בשיר השירים] בפסוק לא ידעתי נפשי וע' בע"ה [בעץ חיים] שער א"א ספ"ב [סוף פרק ב'] :

et c'est là le sens de « ne connaît pas son coucher ». Voir le Mikdash Melekh, au début de la paracha Tsav, qui explique « Je ne connaissais pas mon âme » : elle vient d'un lieu élevé, de Reisha d'Lo Itiada (la Tête inconnaissable), etc. Voir aussi [Midrach] Rabba sur le Cantique des Cantiques, au sujet du verset « Je ne connaissais pas mon âme ». Voir également Etz Chaim, Chaar Arikh Anpin, fin du chapitre 2.

16 ג והנה ענין באר מים חיים בעבודת ה' הוא ענין המצות מעשיות ברעותא דלכא (וכמשנ"ת [וכמו שנתבאר] בפי' תולדות ע"פ ויחפרו עבדי יצחק) כי

3. Or, le sens d'un « puits d'eaux vives » dans le service de D.ieu désigne les mitsvot accomplies par l'action, avec le désir du cœur (re'uta deliba) (comme cela a été expliqué dans la paracha Toldot, à propos du verset « Les serviteurs d'Isaac creusèrent »). Car

הנה גוף מעשה המצוה הרי נעשה מדבר שנלקח מק"נ [מקליפת נוגה] כמו צמר דציצית וקלף דתפילין ועולה ונכלל בקדושה כמו באר מים חיים שנובע מתחת לקרקע כו'

le corps même de l'acte de la mitsva est constitué d'une chose provenant de la kelipa de noga, comme la laine des tsitsit et le parchemin des téfilines ; il s'élève et est inclus dans la sainteté, à l'image d'un « puits d'eaux vives » qui jaillit du sous-sol, etc.

והגם שהמצות נק' תר"ך עמודי אור כמו שהעמודים נמשכים מן הגג לארץ כך הם המשכות מלמעלה למטה מכתר וחכמה דתיקון

Et bien que les mitsvot soient appelées les 620 piliers de lumière (de même que les piliers s'étendent du toit jusqu'au sol, elles sont des émanations de haut en bas, depuis Kéter (la Couronne) et 'Hokhma (sagesse) de Tikkoun),

אך הוא עד"מ כמו שהעמודים עומדים ע"ג [על גבי] קרקע דייקא שבה דייקא מתקיים העמוד שהקרקע הוא בחי' מעמיד ומחזיק של העמוד כך עיקר המשכת מ"ד [מיינ דוכרין] הנמשך

cependant, c'est à l'image des piliers qui reposent précisément sur le sol, car c'est précisément sur lui que le pilier tient debout, le sol étant ce qui le soutient et le maintient. De même, l'essentiel de l'émanation des mayin doukhrin (eaux masculines), qui est émanée

מכתר וחכמה דתיקון ע"י קיום המצוה כענין וצונו לי' [לשון] צותא והמשכה כ"ז [כל זה] הוא ע"י העלאת מ"ן [מיינ נוקבין] אשר קדשנו במצותיו שהם נצוצים דכתר וחכמה דתהו שלמעלה מעולם התיקון כנ"ל.

de Kéter et de 'Hokhma de Tikkoun par l'accomplissement de la mitsva — comme dans « et Il nous a ordonné », vetzivanou, expression de liaison, tsavta, et d'émanation —, tout cela se réalise par l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) : « qui nous a sanctifiés par Ses commandements », lesquels sont des étincelles de Kéter et de 'Hokhma de Tohou, au-dessus du Monde de Tikkoun, comme mentionné plus haut.

17 וזהו שהמצות הם דרך כלל בג' דברים מחשבה דבור ומעשה יש מצות שתלויים במחשבה. ויש מצות

תלויים בדבור כמו תלמוד תורה ק"ש [קריאת שמע] ותפלה ובהמ"ז [וברכת המזון].

Et c'est pourquoi les mitsvot se répartissent en général en trois domaines : la pensée, la parole et l'action. Il est des mitsvot qui dépendent de la pensée, et d'autres qui dépendent de la parole, comme l'étude de la Torah, le Chéma, la prière et la bénédiction après le repas.

ורוב המצות הם במעשה שהם נגד ג' עולמות בי"ע שבהם שייך הבירורים היינו בירור ק"נ [קליפת נוגה] דבי"ע שזהו ענין באר מים חיים ונמשך

La plupart des mitsvot relèvent de l'action. Elles correspondent aux trois mondes de Béria, Yetsira et Assiya, où s'opèrent les affinements, c'est-à-dire l'affinement de la kelipat noga de Béria, Yetsira et Assiya, ce qui constitue le concept du « puits d'eaux vives ». De là se trouve attiré

מזה תוספת אור בג"ע [בגן עדן] בבחי' מעין גנים ע"ד שיצאו מים חיים מירושלים אל הים הקדמוני ונמשך גילוי האור לנשמת האדם בג"ע [בגן עדן] א"פ [אור פנימי] וא"מ [ואור מקיף] כו'.

un supplément de lumière dans le Gan Eden, au niveau de la « source des jardins », à la manière des « eaux vives qui sortiront de Jérusalem vers la mer orientale » ; et la révélation de lumière est attirée vers l'âme de l'homme dans le Gan Eden, [sous forme de] lumière intérieure (Or Pnimi) et de lumière enveloppante (Or Makif), etc.

18 וענין מעין גנים למטה באדם י"ל [יש לומר] שזהו עסק התורה ג"ן סדרים דאורייתא כי הנה מעין גנים הוא

מ"ד [מ"ד דוכרין] המברר המ"ן [המ"ן נוקבין] וכמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' ואתחנן דרס"ו

Et l'on peut dire que, chez l'homme ici-bas, la « source des jardins » désigne l'étude de la Torah, les cinquante-trois (gan) ordres de la Torah. Car la « source des jardins » correspond aux mayin duchrin (eaux masculines), qui raffinent les mayin nukvin (eaux féminines), comme l'écrit le Ramaz, dans la paracha Vaet'hanan, folio 266.

והנה ברור מעשה המצות הוא ע"י עסק התורה כמ"ש במ"א שזהו ענין גדול תלמוד שמביא לידי מעשה

מ"ה [שם מ"ה] מברר ב"ן [שם ב"ן] כו

Or, le raffinement de la pratique des mitsvot s'opère par l'étude de la Torah, comme il est écrit ailleurs. Tel est le sens de : « Grande est l'étude, car elle conduit à la pratique » : Mah raffine Ban, etc.

וגם בעסק התורה יש בחי' נהר ובחי' מים חיים שבחי' הגירסא נק' נהר ואינו מים חיים

Dans l'étude de la Torah également, il existe le niveau du « fleuve » et celui des « eaux vives » : le niveau de la récitation (girsas) est appelé « fleuve » et n'est pas celui des « eaux vives » ;

אבל מבחי' העיון והוא הולדת דעת חדש ממשיך בחי' מים חיים כו' וכמו שנת' [שנתבאר] במ"א :

mais le niveau de l'étude approfondie (iyoun), qui fait naître une connaissance nouvelle, fait descendre le niveau des « eaux vives », etc., comme il a été expliqué ailleurs.

19 וזהו עלי באר ענו לה. פי' ענו לה הוא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שנמשך מתחלה לעורר העלאת מ"ן

[מ"ן נוקבין] להיות עלי באר.

Et c'est là le sens de « Monte, puits ; chante pour lui (enu lah) ». L'expression « chante pour lui » désigne l'éveil d'en haut (isarusa dileila), qui est suscité en premier pour éveiller l'élévation des mayin nukvin (eaux féminines), afin que le puits puisse monter.

וזהו באר מים חיים ונוזלים מן לבנון שנוזל ונמשך ממזלות העליונים ד"ג מדה"ר [מדות הרחמים] שמשם

נמשך התעוררות רחמים להיות אתעדל"ת [אתערותא דלתתא]

Et c'est là le sens de « un puits d'eaux vives, et des flots (nozlim) du Liban » : il coule et est attiré des mazalot supérieurs des Treize Attributs de Miséricorde, d'où est suscité un éveil de miséricorde, afin qu'il y ait un éveil d'en bas (isarusa dilesata),

כמאמר ברחמיך הרבים רחם עלינו ותן בלכנו בינה כו' (וע' באוצ"ח [באוצרות חיים] ד"ק ע"ב משי"ש [מה שכתוב שם] בשם האריז"ל [האריז' זכרוננו לברכה] בפ"י ענו לה. ואח"כ בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ר"פ תצא גבי כי תרכב על סוסיך).

comme dans ces paroles : « Dans Ta grande miséricorde, prends pitié de nous et donne la compréhension à notre cœur », etc. (Voir aussi Otzros Chaim, folio 100b, ce qui y est écrit au nom de l'Ari zal sur le sens de « chante pour lui » ; puis le Ramaz, au début de Parshas Teitzei, à propos de « Lorsque Tu montes sur Tes chevaux ».)

באר חפרוה שרים היינו כמ"ש ויבן ה' אלקים את הצלע דאוי"א [דאבא ואימא] תקינו לה כו' כמ"ש בזח"א [בזהר חלק א]

« Un puits que des princes ont creusé » correspond à ce qui est écrit : « Et Havaya Elokim bâtit la côte » : Abba et Imma ('Hokhma et Bina) l'ont façonnée, etc., comme il est écrit dans le Zohar, première partie

(מ"ט א'). והיינו מבחי' חג"ת [חסד גבורה תפארת] דאוי"א [דאבא ואימא] וזהו נדיבי עם כו' וזהו ענין מקדש אד' כוננו ידיך.

(49a). C'est-à-dire du niveau de 'Hessed (bonté), de Guevoura (retenue) et de Tiferet (beauté) d'Abba et Imma ; et c'est là le sens de « les nobles du peuple », etc. Et c'est là le sens de « Le Sanctuaire, Ado-nai, que Tes mains ont établi ».

ועמ"ש מזה בביאור ע"פ נשא את ראש בני גרשון ועיין מזה בע"ח [בעץ חיים] שער ל"ד שער הירח פ"ג [פרק ג'] ועמ"ש מזה ע"פ עיני כל אליך ישברו כו' פותח את ידך כו'.

Voir ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur « Fais le dénombrement des fils de Guerchon » ; voir aussi à ce sujet Etz Chaim, Sha'ar 34, Sha'ar HaYare'ach (la Porte de la Lune), chapitre 3 ; et voir ce qui est écrit à ce sujet sur « Les yeux de tous espèrent en Toi », etc., « Tu ouvres Ta main », etc.

20 וזהו ענין האבות שנקראו נדיבי עם והבחיר שבאבות הוא יעקב שנאמר בו כי שרית עם אלקים ועם אנשים ותוכל וזהו חפרוה שרים.

Tel est le sujet des Patriarches, qui sont appelés « les nobles du peuple ». Le plus éminent des Patriarches est Yaakov, à propos duquel il est dit : « Car tu as lutté (sarisa) avec Elokim et avec des hommes, et tu as prévalu » ; c'est là le sens de « des princes (sarim) l'ont creusé ».

כי באברהם נאמר והנה שלשה אנשים נצבים עליו וביעקב נאמר וישר אל מלאך ויוכל בכה ויתחנן לו שהמלאך היה בטל ונכנע לו.

Car, à propos d'Avraham, il est dit: «Et voici que trois hommes se tenaient auprès de lui», tandis qu'à propos de Yaakov, il est dit: «Il lutta avec un ange et prévalut; il pleura et le supplia»: l'ange était en effet annulé et soumis devant lui.

21 והענין כי האבות היו מבחי' חג"ת [חסד גבורה תפארת] ובמדות הוא בחי' ההתחלקות כל מדה בפ"ע [בפני עצמו] וע"כ היו אצל אברהם ג' מלאכים שאין מלאך א' עושה ב' שליחות כו' ג"כ בבחי' ההתחלקות.

L'explication est que les Patriarches relevaient des niveaux de 'Hessed (bonté), Guevoura (retenue) et Tiferet (beauté), et que, dans les attributs émotionnels (midot), il existe une division, chaque attribut étant distinct. C'est pourquoi Avraham avait trois anges auprès de lui, car «un ange n'accomplit pas deux missions», etc. : cela relève également de la division.

אבל התורה דמחכמה נפקת היא כללות כולם כמו המוח שכולל כל הרמ"ח אברים כו' ועיין בס"ב [בספר של בינונים] פנ"א נ"ב

Mais la Torah, qui «émane de 'Hokhma (sagesse)», est leur expression générale et collective, à tous, comme le cerveau, qui comprend les 248 membres, etc. Voir aussi Sefer Shel Beinonim, chapitres 51 [et] 52.

וזהו שאמרו ע"פ כפטיש יפוצץ סלע מקרא א' יוצא לכמה טעמים כו' ויעקב עם היותו בבחי' מדות C'est ce que les Sages ont dit à propos du verset: «Comme un marteau qui fracasse le rocher»: un verset se décline en plusieurs sens, etc. Et Yaakov, bien qu'il relève des attributs émotionnels,

אך שרשו מח"ע [מחכמה עילאה] יסוד אבא הנמשך ומתפשט בתוך המדות וכמ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] ע"פ ויקם עדות ביעקב כו'

a pourtant sa racine dans la 'Hokhma supérieure (la 'Hokhma Ilaa), le Yessod (fondement) d'Abba, qui est attiré et se répand au sein des attributs émotionnels, comme il est écrit dans le Likkutei Torah de l'Arizal, à propos du verset: «Il a établi un témoignage en Yaakov», etc.

(וכמבואר בפ' בלק בביאור ע"פ מי מנה עפר יעקב ובפ' וישלח ע"פ ויאבק איש עמו) ולכן נאמר בו כי שרית עם אלקים ועם אנשים כו'.

(comme cela est expliqué dans la paracha de Balak, dans l'explication sur «Qui a compté la poussière de Yaakov», et dans la paracha de Vayichla'h, sur «Un homme lutta avec lui»). C'est pourquoi il est dit de lui: «Car tu as lutté avec Elokim et avec des hommes», etc.

והנה מבחי' שם אלקים נמשך הצמצום וההסתר ואנשים מטי'ט [מטטרון] וסנדי'ל [וסנדלפון] שהם גי'כ להיות לבוש והעלם ונקי נעל דשכינתא כמ"ש במ"א ויעקב הוא המשתרר על בחי' זו שלא יהיה העלם והסתר וזהו ענין החפירה והכרייה כו'.

Or, du niveau du Nom Elokim proviennent le tsimtsoum (contraction) et la dissimulation; les «hommes» sont Metatron et Sandalphon, qui servent eux aussi de vêtement et de voile, et sont appelés «la chaussure de la Chekhina», comme il est écrit ailleurs. Yaakov est celui qui domine ce niveau, afin qu'il n'y ait ni voile ni dissimulation; telle est la notion du creusement et de l'excavation, etc.

במחוקק זה משה יסוד אבא שהוא עושה החקיקה בפנימיות בחינת ביטול כו' כי משה מלגאו יעקב מלבר שיש ב' חקיקות לכלי מבפנים ומבחוץ כו'.

«Par le législateur (bim'hokek)»: c'est Moché, le Yessod d'Abba, qui opère la gravure (hakika) dans la dimension intérieure (pnimiyout), au niveau de l'annulation de soi (bitoul), etc. Car «Moché est à l'intérieur, Yaakov à l'extérieur»: un réceptacle comporte deux gravures, à l'intérieur et à l'extérieur, etc.

ועמ"ש סד"ה זו את בניי [בני ישראל] כו' את הכבש אחד תעשה בבקר כו'. במשענותם הם בחי' תמכי אורייתא

Voir aussi ce qui est écrit à la fin du maamar qui commence par «Ordonne aux enfants d'Israël», etc.: «Tu offriras un agneau le matin», etc. «Avec leurs bâtons (bemichanotam)»: ce sont les soutiens de la Torah (tam'hei oraita).

(וע' בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער השבת פכ"א גבי קדושא רבא. אותיות באר. כו' עד שמיה רבא. והיינו שע"י העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] דבחינת באר מים חיים הנ"ל נמשך בחי' גילוי שמיה רבא

(Et voir Pri Etz Chaim, Sha'ar HaShabbos, chapitre 21, au sujet du Kiddusha Rabba (le Kiddouch du jour de Chabbat): «les lettres de be'er (puits)», etc., jusqu'à «shemei rabba». Cela signifie que, par l'élévation des mayin noukvin du niveau du «puits d'eaux vives» mentionné plus haut, est amené le niveau de la révélation de shemei rabba,

דהיינו שמו הגדול ועמ"ש מענין גילוי זה ע"פ אני כו' אשר הוצאתי אתכם מאמ"צ [מארץ מצרים] דפ' ציצית. עוד מבואר בפע"ח [בפרי עץ חיים] שם שממשיכים מבארעליון דבינה בבאר תחתון דמלכות ועיין זח"ב [זהר חלק ב' בשלח] (ס"ג ב').

c'est-à-dire Son grand Nom. Et voir ce qui est écrit au sujet de cette révélation dans le discours commençant par « Je... », etc. : « qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte », dans la section de Tsitsit. Il est aussi expliqué là, dans Pri Etz Chaim, que [la lumière] est amenée du puits supérieur, de Bina (compréhension), dans le puits inférieur, de Mal'hout (souveraineté). Voir aussi Zohar, Part II, Be-shalach) (63b).

ועיין מענין ב' בארות אלו בבה"ז [בביאורי הזהר] ע"פ ויצא יעקב מבאר שבע. ומה שנכפל בתורה ע"כ שם העיר באר שבע. האחד גבי אברהם (בפ' וירא כ"א ל"א).

Et voir au sujet de ces deux puits dans Biurei HaZohar, sur « Yaakov sortit de Be'er Chéva ». Quant à la répétition dans la Torah de « C'est pourquoi le nom de la ville est Be'er Chéva », la première occurrence concerne Avraham (dans Parshas Vayera, 21:31),

השני גבי יצחק בפ' (תולדות כ"ו ל"ג) שרומז לשני בארות הנ"ל דבינה ומלכות. ועפ"ז [ועל פי זה] יש לפרש פי' אז ישיר ישראל כו' עלי באר.

et la seconde concerne Yitzchak, dans Parshas (Toldos, 26:33) ; cela fait allusion aux deux puits mentionnés plus haut, ceux de Bina et de Mal'hout. À la lumière de cela, on peut expliquer le sens de « Alors Israël chanta », etc. : « Monte, ô puits » :

שהשירה היא להמשיך הכח מלמעלה מבחינת ומדרגת הבאר העליון להיות עלי באר ר"ל [רוצה לומר] שגם ההעלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] שמלמטה מבחי' מלי יהיה כעין בחי' ומדרגת הבאר העליון דבינה.

le chant vise à faire descendre la puissance d'en haut, du niveau et du degré du puits supérieur, afin que le puits « monte » ; c'est-à-dire que l'élévation des mayin noukvin d'en bas, du niveau de Mal'hout, soit elle aussi semblable au niveau et au degré du puits supérieur, celui de Bina.

שאם אין זאת הרי יש הפרש ביניהם כמ"ש בד"ה שיר השירים ההפרש בין כלתה נפשי לחצרות ה'

Car, si tel n'était pas le cas, il y aurait une différence entre eux, comme il est écrit dans le discours commençant par « Le Chant des chants », au sujet de la différence entre « mon âme languit après les parvis de Havaya »,

דהיינו בחינת בכל נפשך ובין בחינת כלה שארי ולבבי לשון כליון שהוא בחי' מס״נ [מסירות נפש] באחד כו ע״ש.

c'est-à-dire le niveau de « de toute ton âme », et celui de « ma chair et mon cœur défailent » (kalah), expression d'un épuisement (kilayon), qui est le niveau du sacrifice de soi (messirout né-fech) dans « Un », etc. Voir là-bas.

אך בחי' עליית המלי' ע״ד לא זו מחבבה עד שקראה אמי וע״ד כעיר שחבורה לה יחדו בד״ה פקודי המשכן משכן העדות היינו כשהיא ג״כ בבחי' העלאת מ״ן [מ״ן נוקבין] הנ״ל וזהו ענין בכל מאדך.

Mais l'élévation de Mal'hout, selon l'idée de « Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appela "Ma mère" », et selon l'idée de « comme une ville unie ensemble », dans le discours commençant par « Voici les comptes du Michkan, le Michkan du témoignage », a lieu lorsqu'elle aussi se trouve au niveau de l'élévation des mayin noukvin mentionnée plus haut ; tel est le sens de « de toute ta puissance » (me'ode'ha).

22 וזהו ענין עליות דשבת שבחי' וי״ה עולים במדרגת י״ה. ולכן כדי להיות עלי באר בבחי' זו צ״ל ע״י המשכת כח מלמעלה וזהו באר חפרוה שרים כמ״ש מזה בד״ה ראה ריח בני גבי אשר ברכו הוי״.

Et telle est la montée du Chabbat, lorsque le niveau de Vav-Hé s'élève au degré de Youd-Hé. Pour que s'accomplisse ainsi « Monte, ô puits », il faut donc que la force soit attirée d'en haut. C'est là le sens de « un puits que des princes ont creusé », comme cela est expliqué dans le discours commençant par « Vois, le parfum de mon fils », à propos de « que Havaya a béni ».

23 ואזי ע״י העלאת מ״ן [מ״ן נוקבין] בבחינת עלי באר ממשיך מבחי' אור א״ס ב״ה בעצמו הסוכ״ע שלמעלה מהמשכת הקו כו יעו״ש [יעו״ן שם]. וזהו ענין גילוי שמיה רבא.

Et alors, par l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) au niveau de « Monte, ô puits », on attire du niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), qui est au-dessus de l'attraction du kav (ligne de lumière), etc. Voir là-bas. Tel est le sens de la révélation de « Son grand Nom » (Chemei rabba).

וזהו ענין באר מים חיים שנובע תמיד שהוא ע״ד תרין ריעין דלא מתפרשין והוא בחי' תורתו אומנתו ועכ״ז [ועם כל זה] מפסיקין לק״ש [לקריאת שמע] להיות בבחי' באר הנ״ל בעסק תורתו כו.

Tel est le sens d'«un puits d'eaux vives», qui jaillit constamment, à la manière de «deux compagnons qui ne se séparent jamais»; c'est le niveau de «sa Torah est son occupation». Et pourtant, ils interrompent leur étude pour le Chema, afin d'être au niveau du puits mentionné plus haut dans leur étude de la Torah, etc.

24 ועדיין י"ל [יש לומר] ההפרש בין מעין גנים לבחינת באר מים חיים כי מעין גנים שיוצא מאליו תמיד זהו כענין ונהר יוצא מעדן יוצא תמיד והוא יחוד תדירי דחכמה ובינה להחיות העולמות.

Dans le même esprit, on peut expliquer la différence entre «une fontaine de jardins» et le niveau d'«un puits d'eaux vives». «Une fontaine de jardins», qui jaillit constamment d'elle-même, est comparable à «un fleuve sort d'Éden»: il en sort constamment. C'est l'union constante de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension), qui donne vie aux mondes.

אבל להיות המשכת אור חדש ממש מאור א"ס זהו ע"י חפירת וכריית באר מים חיים כו' ועיין מזה בביאור דזכור ושמור.

Mais pour qu'il y ait un déversement d'une lumière véritablement nouvelle depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), il faut creuser et forer «un puits d'eaux vives», etc. Voir à ce sujet l'explication sur «Souviens-toi» et «Observe».

גם י"ל [יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בד"ה ראה ריח בני ההפרש בין בחי' בארה של מרים שהוא מעין הנובע מאליו שזה העלאת מ"ן [מייין נוקבין] להא"פ [להאור פנימי] ובין באר חפרוה שרים

On peut également l'expliquer à la lumière de ce qui est écrit dans le maamar qui commence par «Vois, le parfum de mon fils», au sujet de la différence entre le niveau du puits de Myriam, qui est une source jaillissant d'elle-même — ce qui correspond à l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) vers la lumière intérieure (Or Pnimi) — et «un puits que des princes ont creusé»,

שהוא להיות העלאת מ"ן [מייין נוקבין] לבחי' המקיף עליון כו' עדיין י"ל [יש לומר] ההפרש בין בחי' מעין גנים ובין באר מים חיים.

ce qui consiste à élever les mayin noukvin au niveau de la lumière enveloppante suprême, etc. De même, on peut expliquer la différence entre le niveau d'«une fontaine de jardins» et celui d'«un puits d'eaux vives».

25 ועי"נ נאמר באר חפרוה שרים חב"ד [חכמה בינה ודעת] כשר לפני המלך כו'. וענין במשענותם. כי הנה בחי' העלאת מ"ן [מייין נוקבין] הנ"ל נקרא בשם הילוך וכמ"ש ונתתי לך מהלכים בין העומדים.

C'est à ce propos qu'il est dit: «Un puits que des princes ont creusé»: 'Hokhma, Bina et Daat, comme un ministre devant le roi, etc. Et le sens de «avec leurs bâtons» est le suivant: le niveau de l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) mentionnée plus haut est appelé «marche», comme il est écrit: «Je te donnerai des marcheurs parmi ceux qui se tiennent debout.»

שהמלאכים שעבודתם לעורר ולהמשיך יחוד התדירי בחי' ובטובו מחדש כו' נקרא עומדים אבל הנשמות שע"י חפרוה כרוה ממשיכים אור חדש נק' מהלכים

Car les anges, dont le service consiste à éveiller et à faire descendre l'union constante, le niveau de « Dans Sa bonté, Il renouvelle... », etc., sont appelés « ceux qui se tiennent debout » ; mais les âmes, qui, par « ils l'ont creusé, ils l'ont sondé », font descendre une lumière nouvelle, sont appelées « celles qui marchent ».

ולכן במלאכים נאמר ורגליהם רגל ישרה ופ"י התוספות פ"ב [פרק ב'] דחגיגה ד"ג ע"א מהירושלמי פ"ט דברכות שהוא מהלך ת"ק שנה כמו מן הארץ לרקיע ועוד יותר עליו הרגל י"ה היינו כמנין ישרה שהוא תקט"ו

C'est pourquoi il est dit des anges : « Et leurs pieds étaient un pied droit » (regel yécharah). Tossefot explique (chapitre 2 de 'Haguiga, folio 13a), d'après le Talmud de Jérusalem (chapitre 9 de Bera-khot), qu'il s'agit d'un parcours de cinq cents ans, comme la distance de la terre au firmament, auquel le pied ajoute encore quinze, yod-hé ; c'est la valeur numérique de yécharah, soit 515 ;

דהיינו שעבודתם להמשיך בחי' י"ה בבחי' העולמות שהן מהלך ת"ק שנה והיינו כמ"ש כי ב"ה הוי' צור עולמים ביו"ד נברא העוה"ב [העולם הבא] בה' נברא העוה"ז.

c'est-à-dire que leur service consiste à faire descendre le niveau de yod-hé dans les mondes, qui représentent un parcours de cinq cents ans. C'est ce qui est écrit : « Car par Yah, Havaya a formé les mondes » : le Monde futur fut créé par le yod, et ce monde par le hé.

ע"כ עבודתם להמשיך בחי' זו להיות ובטובו מחדש בכל יום תמיד מעשה בראשית וכיון שמקור ההמשכה מבחי' ב' אותיות י"ה נק' עומדים.

Leur service consiste donc à faire descendre ce niveau, afin que « Dans Sa bonté, Il renouvelle chaque jour, constamment, l'œuvre de la création » ; et puisque la source de cet influx est le niveau des deux lettres yod-hé, ils sont appelés « ceux qui se tiennent debout ».

אבל בישראל נאמר עד יעבור עמך הוי' למעלה משם הוי' להמשיך מעצמות אור א"ס ממש אור חדש זהו ענין מהלכים. וכמ"ש והתהלכתי בתוכם. והמשכה זו זהו ע"י בכל מאדך בלי גבול.

Mais à propos d'Israël, il est dit : « Jusqu'à ce que Ton peuple passe, Havaya » : au-delà du Nom Ha-vaya, afin de faire descendre une lumière nouvelle de l'essence même de la Lumière infinie (Or Ein Sof) ; voilà ce que signifie « ceux qui marchent ». Comme il est écrit : « Et Je marcherai au milieu de vous. » Cet influx se réalise par « de toute ta force », sans limite.

26 והנה ההילוך הוא ע"י הרגלים וזהו ענין שלש רגלים תחוג לי שבהן ועל ידן נמשך הכח שיוכל להיות ככל מאדך וכמ"ש ע"פ להקריב לי במועדו וגם הנשמות נק' רגל כמ"ש ע"פ והארץ הדום רגלי.

Or, la marche s'accomplit au moyen des pieds. C'est là le sens de «Trois fêtes de pèlerinage, vous célébrerez pour Moi»: c'est en elles et par leur intermédiaire que se transmet la force de pouvoir atteindre le niveau de «de toute ta puissance», comme il est écrit à propos du verset «pour Me l'offrir au moment fixé». Les âmes aussi sont appelées «pied», comme il est écrit à propos du verset «Et la terre est le marchepied de Mes pieds».

27 וכמ"ש בנים אתם לה' וברא כרעא דאבוה כו'. אך עכ"ז [עם כל זה] צריך משענת שיוכל להיות מהלך ברגליו וכמ"ש באלישע קח משענתי בידך כו'

Comme il est écrit: «Vous êtes des enfants pour Havaya», et «un fils est la jambe de son père», etc. Pourtant, malgré cela, il faut un bâton pour pouvoir marcher sur ses pieds, comme il est écrit au sujet d'Élisha: «Prends mon bâton dans ta main», etc.

והיינו שע"י קיום המצות שנקרא במשענותם תמכין ע"ז יומשך הכח בנפש להיות בבחינת מהלכים וכמ"ש אם בחקתי תלכו שע"י קיום החוקים יבוא לבחינת תלכו וכמ"ש מזה בד"ה ועתה יגדל נא

Cela signifie que, par l'accomplissement des mitsvot, qui sont appelées «leurs bâtons», les soutiens (tam'hin), la force est ainsi attirée dans l'âme afin qu'elle soit au niveau de «ceux qui marchent». Comme il est écrit: «Si vous marchez selon Mes statuts»: par l'accomplissement des statuts, on parviendra au niveau de «vous marcherez», comme il est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «Et maintenant, je prie, que [la force] grandisse».

וזהו ענין מטה עוזך ישלח ה' מציון. פ"י מטה לשון הטייה והמשכת בחי' עוז וכח.

Tel est le sens de: «Havaya enverra de Sion le bâton de ta force.» Cela signifie que mateh (bâton) exprime l'inclinaison (hataya) et l'attraction du niveau de force et de puissance.

(וכמ"ש [וכמה שכתוב שם] בפ"י אדון עוזנו כו' וע' ברכות וישב פרשה פ"ה ע"פ חותמך ופתילך ומטך כו' וס"פ קרח.)

(Comme il est écrit là-bas au sujet du sens de «Maître de notre force», etc. Voir aussi [Bereishis] Rabbah, Vayeshev, section 85, sur le verset «Ton sceau, ton cordon et ton bâton», etc., ainsi que la fin de la Parshas Korach.)

ועמשי"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] ע"פ והנה פרח מטה אהרן כו' ועי' [ועיין] במא"א [במאורי אור] אות מ"ם סס"ד ועיין בגמרא פ"ו דפסחים דס"ח סע"א [סוף עמוד א] ע"פ ואיש משענתו בידו. ובזח"א [ובזהר חלק א] תולדות קל"ה א' ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם).

Voir aussi ce qui est écrit plus haut sur le verset «Et voici que le bâton d'Aharon avait fleuri», etc. Voir Me'orei Or, lettre mem, section 64. Voir également la Guemara, chapitre 6 de Pesachim, fin du folio 68a, sur le verset «chaque homme, son bâton à la main»; et le Zohar, Part I, Toldos, 135a, ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit.)

והיינו שתחיית המתים נמשך ע"י המ שכה מבחינת סוכ"ע וזהו ענין במשענותם ולכן משם נמשך הכח ג"כ להיות באר מים חיים.

Cela signifie que la résurrection des morts est suscitée par une attraction provenant du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin); tel est le sens de «leurs bâtons». C'est pourquoi cette même source attire également la force nécessaire pour qu'il y ait «un puits d'eaux vives».

וכן והיה ביום ההוא יצאו מים חיים כו' ועמ"ש מענין מים חיים ע"פ ויקחו אליך פרה כו':

De même: «Et il arrivera en ce jour-là que des eaux vives sortiront», etc. Voir aussi ce qui est écrit au sujet des eaux vives sur le verset «Qu'ils prennent pour toi une vache [rousse]», etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/chukas/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak